

COMMUNICATION DE M. A. RUTOT.
ÉOLITHES ET PSEUDO-ÉOLITHES.

Cette communication est publiée dans les *Mémoires* de la Société (*).

Dans ce travail, M. Rutot étudie d'une manière approfondie les diverses questions soulevées récemment au sujet des Éolithes en France et en Allemagne, savoir :

1° Celle soulevée par MM. Laville, Boule, Obermaier et Cartailhac au sujet de la prétendue fabrication d'Éolithes dans les agitateurs d'une usine à ciment à Mantes, non loin de Paris, agitateurs mécaniques dont l'action serait ensuite comparée à celles des eaux torrentielles naturelles;

2° Celle relative aux Éolithes et aux pseudo-éolithes des alluvions fluvioglaciales de l'Allemagne du Nord, commentée par MM. le professeur Eugène Bracht, D^r G. Schweinfurth et D^r Hahne;

3° Celle concernant les pseudo-éolithes du littoral de l'île de Rügen, spécialement étudiée par le D^r Hahne.

DISCUSSION.

M. Rutot ayant exprimé incidemment l'opinion que certaines photographies illustrant le travail de M. Boule : « L'origine des Éolithes », paru dans l'*Anthropologie* (1905), ont été manifestement

(*) Mémoire n° I du tome XXV, 1906.

retouchées, M. CUMONT croit devoir protester contre cette allégation.

M. RUTOT demande à M. Cumont en vertu de quelle compétence spéciale il proteste. M. Cumont est-il expert en reproductions photographiques ? Si oui, M. Rutot s'inscrit au même titre, à valeur égale. L'orateur présente du reste à l'Assemblée les notes de MM. Boule et Obermaier, et montre les figures où des retouches manuelles sont parfaitement visibles. M. Rutot estime que pour éviter toute critique il aurait mieux valu laisser les clichés tels qu'ils étaient ou les faire recommencer. Il se hâte du reste d'ajouter que, retouchés ou non, les silex de Mantes restent sans signification en face des vrais Éolithes, de sorte qu'en réalité la question de la retouche des figures est de très minime importance.

M. ENGERRAND dit qu'il partage absolument l'opinion de M. Rutot et qu'il croit aussi que certaines figures reproduisant des photographies de pièces ont été retouchées.

M. VAN DEN BROECK demande s'il n'y aurait pas intérêt à ce qu'une Commission nommée par la Société, dont feraient naturellement partie MM. Rutot et Cumont, fit une enquête dans différentes fabriques de ciment en Belgique et cherchât à recueillir des échantillons de morceaux de silex sortant des broyeurs mécaniques, afin de les comparer aux Éolithes de M. Rutot. Tout ce que vient de nous exposer ce dernier à propos des pseudo-éolithes de Mantes pourrait d'ailleurs de la sorte être vérifié une bonne fois, et toutes les pseudo-pièces fabriquées par la nature pourraient être définitivement écartées.

M. JACQUES dit qu'il est évident que la proposition de M. Van den Broeck devrait être adoptée, car elle donnerait la vraie solution de la question. Mais cette proposition lui paraît inutile, vu que les matériaux qui devraient être réunis existent déjà depuis un certain temps au Musée, où chacun peut aller les comparer aux pièces que M. Rutot donne pour les véritables Éolithes.

M. RUTOT confirme ce que vient de dire le Secrétaire général : ces collections ont été réunies au Musée d'histoire naturelle dès qu'a surgi la question des pseudo-éolithes de Mantes. Il ajoute qu'il se met à la disposition de ceux qui voudraient venir au Musée étudier les pièces.

La discussion est close.